



PONT DES ARTS

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

À travers un récit presque fantastique, l'album *Le Petit Cheval bleu* est l'occasion de découvrir une œuvre expressionniste de Franz Marc mais aussi de travailler sur les couleurs, de s'interroger sur leur pouvoir symbolique et d'aborder, grâce au petit cheval bleu, la peinture animalière.

Dossier réalisé par Cécilia Reynaud,
professeure des écoles et maître formatrice

Enjeux

L'album *Le Petit Cheval bleu* nous permet de découvrir l'univers de Franz Marc et ses différentes représentations de l'animal, en particulier le cheval.

Les productions de Franz Marc sont en lien avec les nombreux questionnements du début du XX^e siècle en Allemagne, période de transition menant progressivement vers la première guerre mondiale. Comme Marc l'expliquait : « *Les apparences sont banales et plates - enlevez-les complètement de vos pensées - pensez par vous-mêmes, regardez le monde libéré des apparences : ce qui reste, c'est le monde, en perpétuel mouvement, dans sa forme vraie. Une forme dont nous, les artistes, pouvons capter une lueur.* »

Le récit de Géraldine Elschner et les illustrations proposées par Élise Mansot font cheminer le jeune lecteur à travers les couleurs, les formes et les animaux de la ferme qui entourent le héros : l'album est adapté aux différentes sections de maternelle. Par ce biais, les élèves pourront travailler sur l'appropriation d'un vocabulaire riche et varié.

En se dirigeant petit à petit vers l'œuvre du même nom, c'est par une entrée poétique que les élèves découvriront l'importance de la couleur dans les peintures de Franz Marc. Jeux sur la couleur et la mise en scène des animaux le font s'interroger sur ce qu'il perçoit lors des pratiques plastiques. Enfin, l'élève découvre les différentes représentations du cheval dans l'histoire des arts.

Niveau : cycles 1 et 2.
Période : le XX^e siècle.
Mouvement : l'expressionnisme.
Genre : peinture.
Artiste : Franz Marc (1880-1916).
Œuvre : *Le Petit Cheval bleu*. 1912. 58 x 73 cm.
Lieu de conservation : musée de la Sarre, Sarrebruck (Allemagne).

DÉCOUVRIR

Interview croisée
Lecture de l'album
De l'album à l'œuvre

APPROFONDIR

Pratiques artistiques
Histoire des arts

PROLONGER

Activités transversales

FICHES DOCUMENTAIRES

Repères chronologiques
Biographie du peintre
Zoom sur l'œuvre
Crayonnés
Marc sur le web

Responsable éditoriale : Isabelle Bréda
Coordination de projet : Stéphanie Bégian
PAO : Marisabelle Lafont



Certains droits réservés.

Cette création est mise à disposition selon le contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France. Disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> ou par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA. Ce document est disponible en libre téléchargement sur www.collection-pontdesarts.fr

Interview croisée

L'auteure, Géraldine Elschner, et l'illustratrice, Élise Mansot, nous parlent de leur démarche de création.



Géraldine Elschner,
auteure



Élise Mansot,
illustratrice

Entrer dans l'œuvre et le récit

CANOPÉ Aix-Marseille. Comment *le Petit Cheval bleu* vous a-t-il fait penser au récit du petit enfant ?

Géraldine Elschner. *C'est Yvonne Rech, directrice du Salon du livre jeunesse de Sarrebruck en Allemagne, qui m'a montré ce tableau exposé au musée de la Sarre, en me demandant s'il ne m'inspirait pas... Oh que si ! Cela fait longtemps que j'avais envie de travailler autour de Franz Marc. Ce tableau n'est pas le plus connu, mais ce cheval, plus petit que les autres, a été peint pour un enfant. C'était un cadeau d'anniversaire pour Walter, le petit garçon de son ami August Macke¹. Il était donc idéal pour un Pont des arts. C'est la première fois que cela m'arrive de traiter un « kinderbild » - une image pour enfant - touchant, et très particulier. Walter avait alors deux ans. Martin, lui, n'a pas d'âge... Une vie solitaire (dans l'histoire) mais une bouille de gamin (dans l'illustration). On y retrouve un peu les traits de Walter enfant, peint par son père mais je ne sais pas si Élise s'en est directement inspirée.*

CANOPÉ. Comment avez-vous reçu le récit de Géraldine Elschner ?

Élise Mansot. *J'ai trouvé l'ambiance curieuse au départ : cet enfant solitaire, isolé et triste, sans parent, sans adulte auprès de lui, avec les animaux pour seules relations. Mais le récit devient joyeux jusqu'à son dénouement positif. Je me suis demandé si Géraldine n'avait pas utilisé des éléments de la vie pas très drôle de Marc pour en faire une histoire plus farfelue, une sorte de conte. C'est ce que j'ai privilégié en essayant de le retranscrire par les illustrations : la présence forte des animaux et leur transformation qui émane du pouvoir magique de Martin, le travail et le jeu sur les couleurs. Les animaux et les couleurs ont été mes deux points d'ancrage pour coller au texte et être proche du peintre.*

CANOPÉ. Martin avec ses fleurs est-il Marc nous offrant ses bouquets de couleurs ?

G. E. *Oui, c'est une belle interprétation ! Le prénom de Martin m'est venu spontanément - à cause de la chanson de Brassens sans doute :*

« Avec à l'âme un grand courage,
Il s'en allait trimer aux champs,
Pauvre Martin, Pauvre misère,
Creuse la terre, creuse le temps !

¹ Voir le *Portrait de Walter Macke avec un lapin* (1910) de Macke.

* Les textes soulignés renvoient à des liens internet.

De l'aurore jusqu'au couchant,
il s'en allait bêcher la terre

En tous lieux et par tous les temps, etc...»

C'est l'ambiance du début ! Or le « hasard » a voulu que ce soit le prénom du fils d'Élise, ce que j'ignorais bien sûr. L'histoire était faite pour elle, de toute évidence !

CANOPÉ. Est-ce un travail particulier de parler des animaux, de les dessiner ?

É. M. *Cela m'a donné l'occasion de m'intéresser plus précisément à l'animalité, mais il ne faut pas oublier que l'album est destiné aux plus petits, les animaux font donc partie de leur imagerie quotidienne. L'avantage de ce travail a été une forme de liberté : d'un côté je voulais aller vers la simplification, d'un autre j'avais la liberté de dessiner un cheval bleu, une vache jaune, de ne pas rester dans le réalisme. Je me suis également inspirée d'objets ludiques, comme des jouets de mon enfance, ce que l'on peut voir dans des détails : par exemple, les pattes du cheval sont toutes droites comme s'il était une petite figurine.*

G. E. *En plongeant dans l'œuvre de Franz Marc, j'ai découvert tant d'animaux colorés que j'ai eu envie de les faire vivre eux aussi. La ferme était le meilleur endroit pour les regrouper. On avait l'embaras du choix. Il a donc été facile de leur trouver une place dans le récit.*

CANOPÉ. Un récit qui commence tristement, comme le paysage l'est. Mais qui va parler du pouvoir positif des animaux : comment se fait le lien entre le cheval fantastique de Martin, et les animaux de Marc ?

G. E. *La tristesse est liée à la routine, à la grisaille du train-train quotidien. La joie de vivre peut ainsi augmenter de page en page. Les animaux de Marc sont fantastiques de par leur couleur, et surprennent Martin, changent sa vie en lui créant un nouvel environnement. Mais le conflit s'installe aussi : changer de couleur, c'est changer d'identité. Il faut se retrouver !*

CANOPÉ. C'est aussi l'histoire d'un héros décalé. Martin semble hors du temps et de l'univers, loin des héroïnes classiques - toutefois citées dans l'album. Est-il autre ?

G. E. *Oui, c'est un petit personnage hors du temps, romantique, rêveur, hors de la réalité d'une certaine façon. Ni vieux ni jeune, ni masculin ni féminin, ni d'hier ni d'aujourd'hui. Mon fils a toujours adoré les travaux des champs dans la ferme où nous passions nos vacances. C'est donc lui que j'ai vu spontanément dans mon histoire. Mais Martin aurait aussi bien pu être Martine...*

É. M. *Hasard ou coïncidence, mon petit enfant s'appelle Martin, et il adore les animaux ! Drôle de clin d'œil à mon réel, je me suis donc inspirée de lui. De toute façon, il fallait un petit enfant pour toucher un public plus jeune, un personnage qui soit petit et grand à la fois étant donné qu'il gère seul sa ferme et ses animaux. J'ai traité l'histoire comme si on était dans son seul point de vue, à la manière des enfants qui créent leur monde avec leurs copains, leurs doudous, sans adulte. C'est une bulle vue à travers ses yeux.*

De la couleur avant toute chose !

CANOPE. **Le cheval bleu apparaît dès le début du récit. Pourquoi ce choix narratif si l'on va... vers l'œuvre de Marc ?**

G. E. *Il devient bleu très vite, c'est vrai, au moment où il grignote le bouquet – on voit bien son dos encore noir en train de prendre couleur. Cela lui donne une présence dès le début de l'histoire et en fait un vrai personnage. Cette robe bleue lui va si bien ! Cela aurait été dommage de ne le voir que sur la dernière page. Sa position d'observateur des événements lui permet ainsi de devenir médiateur, pacificateur dans cette « guerre des couleurs ». C'est un rôle essentiel dans l'histoire.*

CANOPE. **De la couleur sauf dans le paysage du début, Géraldine. Élise, les couleurs chaudes avec les froides jusqu'au feu d'artifice final presque agressif ... comme chez Marc ?**

É. M. *Au début, dans ce paysage désolé, Martin est tout triste malgré son champ de fleurs. Cela est reconnu par des études, la couleur impacte les individus, leurs émotions, leur moral. Si je l'ai pris en compte, j'ai surtout été portée par le texte qui se joue des couleurs comme l'œuvre de Marc mais je me suis détachée de lui en n'utilisant pas son vert, par exemple, qui ne me plaît pas. Alors oui, il y a beaucoup de couleurs, et au départ, je voulais réaliser des pages plus épurées, avec des fonds blancs pour alléger l'ensemble et éviter la saturation. Mais cela n'a pas été la volonté des éditeurs afin de rester dans l'univers de l'artiste, dans l'esprit de la collection, et parce que l'album était destiné aux plus petits qui y sont très sensibles. Il ne faut pas croire, les œuvres de Marc, au fur et à mesure de son évolution, ne sont pas reposantes ! C'est donc bien une révolution de couleurs qui va avec l'action de Martin sur son monde jusqu'à l'explosion finale.*

G. E. *L'isolement et la grisaille du ciel sont source de mélancolie certes – et je suis du Nord... Mais la couleur n'est pas que joie, elle est source de conflit également. Rien n'est noir et blanc dans la vie !*

CANOPE. **Paradoxalement, émanent beauté et bienveillance. Viennent-elles de Martin, des animaux, des fleurs ?**

É. M. *Je n'ai jamais oublié une phrase de mon père que je pensais être de lui et qui provenait en réalité de Dostoïevski : « La beauté sauvera le monde ». C'est une responsabilité de proposer des illustrations aux enfants, et par les temps actuels, difficiles et violents par endroits,*

il me paraît important de savoir ce que je veux donner, transmettre. Si c'est cela qui émane, alors mon intention a réussi. Et après tout, malgré ses bêtises d'enfant, l'intrépide Martin a la volonté d'égayer son environnement alors qu'il n'est pas très joyeux au départ !

CANOPE. **Le bouquet de fleurs de couverture est différent de ceux que l'on trouve par la suite, comme s'il y avait eu une (r)évolution dans la réalisation de vos illustrations.**

É. M. *En effet, les pages de couverture, titre et garde ne sont faites qu'à la fin, et mon intention était d'offrir un bouquet aux jeunes lecteurs. Il est réaliste et les fleurs identifiables. Dans l'album, elles tendent au fur et à mesure à la simplification, à la fois plus picturales et moins détaillées : les coquelicots deviennent des taches rouges, choix qui m'a permis de travailler différemment de d'habitude où je prête davantage attention aux motifs ou aux détails. D'ailleurs je me demande comment a fonctionné Franz Marc avec ses paysages qui sont souvent de grandes masses de couleurs et dont l'œuvre finira par tendre vers l'abstraction.*

Tout un univers... d'entrelacements

CANOPE. **Il y a une triple mise en abyme entre le travail du peintre, le rôle de Martin, et de fait les illustrations d'Élise...**

G. E. *Oui, c'est super ! Le fait qu'à la fin, Martin se mette à peindre ses animaux est une idée d'Élise. Un beau clin d'œil à Franz Marc ! Sa source d'inspiration lui serait-elle venue ainsi ? J'avais imaginé sur la dernière page les personnages des contes énumérés au début (le Chaperon rouge, la Belle au Bois dormant et d'autres) accoudés à la barrière en train de l'admirer, mais la solution d'Élise me plaît bien - même si Martin reste seul.*

CANOPE. **Les doubles pages sont extrêmement liées tout au long de l'album malgré les changements dus au récit...**

É. M. *Je suis ravie que cela se ressente puisque j'ai principalement cherché l'unité dans le bazar coloré ! En réalité j'ai réalisé différentes illustrations en simultanément, avec deux chevalets, deux tables sur lesquelles je posais parfois quatre dessins pour les travailler ensemble. J'ai privilégié cette méthode par souci d'homogénéité, la gouache séchant très vite, je ne voulais pas perdre la vivacité des couleurs. Cela a été un travail très technique.*

CANOPE. **Et paradoxe, on a aussi l'impression que les éléments se distinguent les uns des autres, comme si l'un, l'animal, était posé sur l'autre, le paysage...**

É. M. *En effet, j'ai traité les paysages comme les morceaux d'un puzzle, et les animaux différemment car je voulais avant tout faire un zoom sur eux, qui sont prépondérants et dans le texte et dans l'œuvre. Ainsi, les paysages apparaissent comme des masses de couleurs, sans détail, comme posées derrière les animaux qui sont grands. Je n'ai pas l'habitude de travailler ainsi mais l'exercice est intéressant pour aller vers plus de simplification.*

CANOPE. Pourquoi Martin veut-il changer la couleur des choses ? Parce que « c'est efficace » que tous soient de toutes les couleurs ? Élise, vous êtes-vous sentie comme Martin avec ce pouvoir et cette liberté ?

É. M. *Oui ! Je me suis accordée des libertés graphiques. Si j'ai une marque de fabrique, mon style a évolué car j'ai laissé de côté ce que je faisais généralement pour toucher les plus petits et essayer des choses plus déroutantes. Je pense que cet album fait écho à des réalisations qui sont plus personnelles qu'habituellement je ne montre pas...*

G. E. *Il n'y a pas de volonté de sa part de changer les choses au départ. C'est par hasard que Martin découvre que ses fleurs sont magiques. Il en est le premier surpris. Incrédule, il apporte des fleurs jaunes à sa vache pour avoir confirmation de son doute, puis il se prend au jeu et admire le résultat à la fin. Il se retrouve un peu donc comme un apprenti sorcier, un petit dieu recréant le monde sans le vouloir. Et il est d'abord très content du résultat. Mais très vite, il se rend compte que ce nouveau monde est loin d'être parfait. Il est plus beau, certes, mais tout le monde s'y dispute car il divise. Il faut donc trouver une solution... « C'est efficace » signifie dans l'album que le partage a fait effet tout simplement. La méthode du mélange réussit à calmer les conflits, mélanger n'étant pas uniformiser. Marc a varié les plaisirs lui aussi : il a peint ses chevaux tantôt bleus, tantôt rouges, tantôt jaunes à la crinière bleue, etc. Sur la dernière double page, les animaux sont loin d'être tous pareils. Ce n'est donc pas le pacifisme par l'uniformité, au contraire, c'est le pouvoir de la couleur qui s'installe où elle veut.*

CANOPE. La démarche de Martin n'est-elle pas un échec avec le conflit des animaux ? Est-ce une métaphore du monde humain, fait de racisme et de discriminations ?

G. E. *On peut le voir comme une métaphore en effet. Mais je le verrais plutôt comme un aboutissement positif que comme un échec. Si tout allait bien après la distribution des couleurs, ce serait trop facile – et trop sectaire. Les uns comme ci, les autres comme ça, chacun pour soi, une fois pour toutes. La querelle des animaux pose de nombreuses questions : suffit-il de changer de couleur pour changer d'identité ? Peut-on choisir sa couleur ? Est-il bon de classifier d'après les couleurs ? Faut-il changer finalement ou faire changer ? Le poulain a tout compris quand il nous dit (avec cette sagesse animale que Franz Marc attribuait aux chevaux en particulier) que pour avoir la paix, il faut nuancer, mélanger toutes les couleurs, et non pas trier, séparer, créer des ghettos. Les blancs d'un côté, les noirs de l'autre, les verts sur Mars. La couleur est en fait sans importance. Chacun a toutes les nuances en lui. Ce n'est pas le bien contre le mal, les gentils contre les méchants, et le monde coupé en deux comme en 14, ce qui a conduit Marc et Macke à la mort – et toute l'Europe au massacre.*

CANOPE. Que voudriez-vous que les enfants retiennent ?

G. E. *Le message du petit cheval : mélangeons nos couleurs ! Ne restons pas figés dans des catégories, ne mettons pas les gens dans des tiroirs ! « Pour vivre heureux, vivons cachés » dit le proverbe. Ici cela donnerait : pour vivre heureux, vivons multicolores...*

Lecture de l'album

Dessiner pour imaginer

Objectif : émettre des hypothèses de lecture à partir de l'écoute du texte et en dessinant.

Dispositif : en groupe classe, puis en individuel.

Matériel : l'extrait de l'album photocopié en grand format (pour permettre aux élèves de reconnaître certains mots de l'histoire) ; feuille A4 ; crayon gris ; crayons de couleur.

Activité : écouter, imaginer, représenter.

- L'enseignant lit plusieurs fois la première page de l'histoire sans dévoiler l'illustration : « *Tout seul dans sa petite ferme, Martin s'ennuyait. Chaque matin, avant de se mettre au travail, il partait dans ses champs et y cueillait de gros bouquets de fleurs. Mais à qui les offrir ? [...] Sous le ciel souvent gris, sa vie était bien triste.* » Un extrait intermédiaire n'est pas encore dévoilé à la première lecture car il sera travaillé dans une autre activité.

- Avant de les faire dessiner, l'enseignant propose aux élèves de répondre à ces questions et note leurs propositions :

- qui est le personnage principal du début de l'histoire ?
- où se déroule l'histoire ?
- quelles actions réalise-t-il ce matin-là ?
- quelles émotions ressent le personnage ?

- Une fois réalisés, les dessins des élèves sont affichés. Chacun observe les productions de tous.

- L'illustration de l'album est découverte progressivement (par un système de cache). Les élèves peuvent s'exprimer sur les différences et ressemblances entre l'illustration et les dessins réalisés.

Des couleurs et des fleurs

Objectif : acquérir un vocabulaire précis en lien avec les couleurs.

Dispositif : en ateliers (de six à sept élèves) dirigés par l'enseignant pour écrire les propositions des élèves au fur et à mesure.

Matériel : plusieurs étiquettes-mots sur lesquelles sont écrits les noms des couleurs en différentes graphies ; un sac en tissu pour déposer les mots, de grandes feuilles de 50 x 65 cm pour l'affichage ; une photocopie couleur du bouquet de la première page intérieure en format A3.

Activité : trier et classer des mots.

- Les élèves piochent un mot dans un sac en tissu : les différents mots correspondent aux couleurs du bouquet de la page intérieure réalisé par l'illustratrice. L'enseignant aura fait varier les écritures en fonction de la période de l'année (majuscule, script, cursive) en moyenne et grande section de maternelle.

- Dans chaque atelier, les élèves tirent au sort deux à trois couleurs parmi celles déterminées par l'illustration : BLEU, ROUGE, JAUNE, ORANGE, VIOLET, VERT, BLANC.

- L'enseignant leur demande à quoi leur fait penser la couleur piochée et note les propositions des élèves sur une grande feuille affichée dans la classe. Il les invite à organiser leurs propositions en regroupant par thématique les mots trouvés. Par exemple : les animaux, les fruits, les fleurs....

- L'enseignant lira les propositions des élèves écrites sur l'affichage. Si le nom des fleurs n'apparaît pas à ce stade, il propose de chercher leurs noms en lien avec les différentes couleurs.

Fleurs et couleurs proposées dans l'album

COULEUR	FLEUR
bleu	bleuet
jaune	jonquille/bouton-d'or
rouge	coquelicot
orange	soucis/rose
blanc	marguerite/nénuphar
violet	violette/brin de lavande

- À la fin de l'atelier, l'enseignant dévoile le bouquet de la première page intérieure. Le nom des fleurs et les couleurs associées sont affichés sur l'illustration photocopiée. L'illustration du bouquet est offerte à la classe pour s'y référer tout au long de la découverte de l'album.

Poésie

Objectif : produire des textes poétiques en jouant avec les couleurs et les sons.

Dispositif : en ateliers (six à sept élèves) dirigés par l'enseignant, ou en moitié de classe.

Matériel : affiche réalisée lors du travail précédent sur la couleur ; poèmes ou comptines (doc. 1).

Activité : créer de courts poèmes.

1) Travail autour de la comparaison

Dans l'album, voici les comparaisons que l'on trouve avec les couleurs.

COULEUR	COMPARAISON
Bleu	comme la mer en été. un ciel sans nuages.
Jaune	La vache prit des allures de grand soleil.

- Après la lecture de l'album, faire découvrir la peinture de Franz Marc, *La Vache jaune*, 1911, en lien avec l'illustration de la double page 6.

- Continuer la comparaison par le biais d'une création poétique en faisant commencer le poème des élèves par :

Bleu comme...

Rouge comme... pour faire créer un livre-objet.

La lecture de poèmes sur les couleurs permettra d'étayer les propositions des élèves : découverte de mots et sonorités, jeux sur le langage et la musicalité des phrases. L'enseignant sélectionne certains passages ou lit les poèmes dans leur totalité pour privilégier les temps de lecture lors de cette séquence autour de l'album.

L'enseignant a la possibilité de lire le poème de Paul Éluard, « La terre est bleue comme une orange », in *Capitale de la douleur* suivi de *L'Amour la poésie* (éd. Gallimard, 1966). :

- avant l'activité, pour étayer la culture poétique des élèves ;

- pendant l'activité, pour relancer l'activité ;

- après l'activité, pour tisser des liens entre les productions poétiques des élèves et les textes du patrimoine.

2) Travail autour des rimes

« J'ai trouvé dans mes cheveux » est une comptine (doc. 1) permettant de travailler sur les rimes et les couleurs. Les élèves peuvent continuer celle-ci en proposant d'autres rimes en lien avec un animal de l'album : le cheval, la vache, le chien, le renard, le chat, le mouton, le coq, les poussins, les canards.

Travail d'associations

Objectif : utiliser des noms et des adjectifs pour nommer des émotions.

Dispositif : en ateliers (six à sept élèves) dirigés par l'enseignant ou en moitié de classe.

Matériel : l'album, une feuille 50 x 65 cm.

Activité : chercher quelles émotions suggèrent une couleur et leur associer un nom, un adjectif, un verbe d'action ou d'état.

Exemples : vert / la peur / apeurer ; rouge / la colère / crier.

L'enseignant aide les élèves à verbaliser ces émotions à partir de la lecture des albums proposés auparavant. Les albums nourrissent le vocabulaire des élèves.

Vocabulaire de l'album

COULEUR	ÉMOTION/SENSATION
gris	tristesse
bleu	ennuyé
rose	morose

- L'enseignant propose de travailler sur le lien entre les émotions et les couleurs à partir des expressions trouvées dans l'album. Des albums jeunesse et des documentaires sont proposés à la lecture pour enrichir les représentations des émotions.
- *Max et les Maximonstres*, Maurice Sendak. L'École des loisirs, 1973.
- *Grosse colère*, Mireille d'Allancé. L'École des loisirs, 2004.
- *Des larmes aux rires - Les émotions et les sentiments dans l'art*, éd. du Seuil - Le funambule, 2006.
- *Aujourd'hui je suis*, Mies Van Hout, Mineditions, 2011.
- *À l'intérieur de moi*, Aurélia Gaud, éd. Actes Sud, 2012.

Quelques expressions pouvant être proposées

COULEUR	EXPRESSION
Rouge	Être rouge de honte / Voir rouge
Vert	Être vert de rage
Jaune	Rire jaune
Bleu	Avoir une peur bleue

L'enseignant réalisera un affichage de ces différents mots et expressions sur la grande feuille.

La ferme

Objectif : acquérir le vocabulaire du de la ferme et le catégoriser.

Dispositif: en ateliers (six à sept élèves) dirigés par l'enseignant ou en moitié de classe.

Matériel : feuille 50 x 65 cm blanche pour réaliser une affiche, livres documentaires sur le sujet.

Activité : rechercher, compléter.

Dans la ferme de Martin existent plusieurs lieux. Les élèves font des recherches sur des livres documentaires ou sur des supports numériques autour de ce qui constitue une ferme afin de compléter le tableau suivant.

LIEU ET ANIMAUX	DESCRIPTION DE L'ANIMAL	OBJETS EN LIEN AVEC LE LIEU	ACTIONS RÉALISÉES PAR OU SUR L'ANIMAL
Écurie cheval/chevaux jument/poulain	Crinière queue pattes crin sabots museau	Selle longe mors fer à cheval	Brouter/ grignoter marcher/trotter/sauter/galoper hennir brosser

LIEU ET ANIMAUX	DESCRIPTION DE L'ANIMAL	OBJETS EN LIEN AVEC LE LIEU	ACTIONS RÉALISÉES PAR OU SUR L'ANIMAL
Étable vache/veau taureau/bœuf	Queue pattes sabots museau	Mangeoire	Meugler marcher brouter avaler

LIEU ET ANIMAUX	DESCRIPTION DE L'ANIMAL	OBJETS EN LIEN AVEC LE LIEU	ACTIONS RÉALISÉES PAR OU SUR L'ANIMAL
Poulailler poule/coq poussin/œuf	Plumes ailes pattes jabot ergot	Perchoir paille	Picorer voler caqueter glousser

Les mots en caractères gras sont issus de l'album.

DOC. 1 - Une comptine

J'ai trouvé dans mes cheveux
Une souris bleue
Dans mes cheveux une souris bleue
C'était bien heureux qu'il n'y en ait pas deux.

J'ai trouvé dans ma chemise
Une souris grise
Dans ma chemise une souris grise
Dans mes cheveux une souris bleue
C'était bien heureux qu'il n'y en ait pas deux.

J'ai trouvé dans mon mouchoir
Une souris noire
Dans mon mouchoir une souris noire
Dans ma chemise une souris grise
Dans mes cheveux une souris bleue
C'était bien heureux qu'il n'y en ait pas deux.

J'ai trouvé dans ma manche
Une souris blanche
Dans ma manche une souris blanche
Dans mon mouchoir une souris noire
Dans ma chemise une souris grise
Dans mes cheveux une souris bleue
C'était bien heureux qu'il n'y en ait pas deux.

J'ai trouvé dans mon pantalon
Une souris marron
Dans mon pantalon une souris marron
Dans ma manche une souris blanche
Dans mon mouchoir une souris noire
Dans ma chemise une souris grise
Dans mes cheveux une souris bleue
C'était bien heureux qu'il n'y en ait pas deux.

J'ai trouvé dans mes chaussettes
Une souris violette
Dans mes chaussettes une souris violette
Dans mon pantalon une souris marron
Dans ma manche une souris blanche
Dans mon mouchoir une souris noire
Dans ma chemise une souris grise
Dans mes cheveux une souris bleue
C'était bien heureux qu'il n'y en ait pas deux.

De l'album à l'œuvre

À la découverte de l'animal

Objectif : lier plusieurs domaines artistiques à partir de poèmes.

Dispositif : groupe classe.

Matériel : livre documentaire sur le cheval, poèmes écrits sur un grand format, feuille 50 x 65 cm pour noter les rimes en fonction des couleurs, petits carnets à fabriquer avec les élèves pour collecter les poèmes ; reproduction couleur format A3 de *Le Petit Cheval bleu* de Marc.

Activité : produire son poème sur le cheval.

- Lire le poème « Le Tamanoir » de Robert Desnos (*Chantefables, Chantefleurs*, 1944-1945). Les élèves écoutent et apprennent le poème par imprégnation, explicitation du vocabulaire et découverte de l'animal (photo ou recherche documentaire).

- Faire repérer les caractéristiques du poème et proposer de réaliser un autre poème en lien avec *Le Petit Cheval bleu*. Il serait important de commencer par un cheval de couleur noire pour permettre aux élèves de se familiariser avec la structure originale du texte. Le bleu et d'autres couleurs pourront être utilisés par la suite. Le poème de Jacques Roubaud, « Le Tamanoir noir » (*Les Animaux de personne*, 1991), peut être également proposé pour travailler sur les différences et les ressemblances entre deux textes poétiques autour d'un animal.

Les élèves auront besoin d'un répertoire de mots pour travailler sur les rimes et poursuivre le poème.

> Structure à utiliser

- Avez-vous vu le cheval noir ?

Crin, crin....., crin, crin noir.

- Avez-vous vu le cheval noir ?

Robe....., robe....., robe, robe noire.

- Avez-vous vu le cheval noir ?

Oreilles....., oreilles....., oreilles....., oreilles noires.

Je n'ai pas vu le cheval **noir** !

Il est rentré dans

Et puis.....

Il a

Il fait

> **Répertoire de mots à disposition** : crin, robe, patte, encolure, crinière, museau, oreilles...

Le vocabulaire autour du thème du cheval permet de préciser le regard des élèves sur cet animal.

La notion de point de vue

Objectif : raconter et expliquer du point de vue de l'animal.

Dispositif : en demi-groupe classe ou en ateliers.

Matériel : la reproduction couleur de *Le Petit Cheval bleu* format A3, feuille 50 x 65 cm (pour écrire les phrases des élèves), une fable (doc. 1).

Activité : s'exprimer et exprimer une émotion.

- Les élèves ont découvert l'œuvre tout au long de la lecture de l'album : l'enseignant leur propose de se placer du point de vue de l'animal et de nous expliquer ce qu'il voit, ce qu'il ressent et les émotions qui sont les siennes face au paysage dans lequel il est placé.

- Les différentes propositions des élèves sont étayées par les collectes de mots réalisées lors des ateliers précédents. L'enseignant lit avec les élèves les mots déjà explicités pour les aider à produire de petites phrases concernant le ressenti de l'animal.

- Ces phrases sont écrites par les élèves avec un modèle d'écriture (majuscules, script ou cursive) réalisé par l'enseignant sur des grandes feuilles, et peuvent être installées autour de la reproduction et complétées au fil de la séquence.

- Une fable de La Fontaine qui peut donner lieu à une lecture (en explicitant certains passages) et à la découverte d'un patrimoine commun est proposée : une fable où le cheval est ici présent et où les animaux dialoguent comme des humains.

DOC. 1 - Une fable

Le Renard, le Loup et le Cheval

Un Renard, jeune encor,
Quoique des plus madrés
Vit le premier Cheval qu'il eût vu de sa vie.
Il dit à certain Loup, franc novice :
« Accourez,
Un animal paît dans nos prés,
Beau, grand ; j'en ai ma vue encore toute ravie.
- Est-il plus fort que nous ? dit le Loup en riant.
Fais-moi son portrait, je te prie.
- Si j'étais quelque peintre ou quelque étudiant,
Repartit le Renard, j'avancerais la joie
Que vous aurez en le voyant.
Mais venez. Que sait-on ? Peut-être est-ce une proie
Que la fortune nous envoie. »
Ils vont ; et le Cheval, qu'à l'herbe on avait mis,
Assez peu curieux de semblables amis,
Fut presque sur le point d'enfiler la venelle.
« Seigneur, dit le Renard, vos humbles serviteurs
Apprendraient volontiers comment on vous appelle. »
Le Cheval, qui n'était dépourvu de cervelle,
Leur dit : « Lisez mon nom, vous le pouvez, Messieurs ;
Mon cordonnier l'a mis autour de ma semelle. »
Le Renard s'excusa sur son peu de savoir.
« Mes parents, reprit-il, ne m'ont point fait instruire ;
Ils sont pauvres et n'ont qu'un trou pour tout avoir ;
Ceux du Loup, gros Messieurs, l'ont fait apprendre à lire. »
Le Loup, par ce discours flatté,
S'approcha. Mais sa vanité
Lui coûta quatre dents : le Cheval lui desserre
Un coup ; et haut le pied. Voilà mon Loup par terre,
Mal en point, sanglant et gâté
« Frère, dit le Renard, ceci nous justifie
Ce que m'ont dit des gens d'esprit :
Cet animal vous a sur la mâchoire écrit
Que de tout inconnu le sage se méfie. »

Jean de La Fontaine, *Fables*, XII, 17, 1693.

Pratiques artistiques

De la couleur avant toute chose

Objectif : découvrir les couleurs et les associer.

Dispositif : demi-groupe classe ou ateliers.

Matériel : peinture gouache (couleurs primaires), feuille papier machine, pinceaux, carrés, triangles, disques (en papier épais) de différents formats et couleurs ; cercle chromatique¹ (*L'Art de la couleur*, Johannes Itten, coll. « Beaux-arts prof », éd. Bordas, 1996).

Activité : jouer avec les couleurs en variant les formats et les quantités.

Franz Marc s'est questionné sur la couleur tout au long de son travail d'artiste. Cet atelier peut permettre aux élèves de jouer avec les couleurs et d'affiner leur regard sur celles-ci.

- L'élève dépose un doigt dans la gouache rouge puis un autre dans la gouache bleue et par la rencontre des deux observe la couleur produite. Ce jeu est proposé à partir des trois couleurs primaires et chaque essai est gardé en mémoire sur un cercle chromatique avec les couleurs primaires déjà présentes.

- L'enseignant incite ensuite les élèves à créer des couleurs en utilisant des pinceaux (disposer peu de couleur à chaque essai).

- Il propose de jouer avec des carrés fabriqués dans du papier (type Canson) de couleurs et formats différents : primaires (jaune, bleu, rouge) et secondaires (vert, orange, violet). Deux barquettes avec les couleurs primaires d'un côté et les secondaires de l'autre sont à disposition des élèves. Ils les associent en jouant sur les formats des carrés.

Questionnement sur les effets produits par les expérimentations : une couleur est-elle perçue de la même façon en fonction de l'association réalisée ? Quelles couleurs font varier la perception d'une autre couleur ?

- Pour aller plus loin dans les découvertes, proposer des formes différentes : carré, triangle et disque en faisant associer une couleur et une forme.

- Il est possible également de jouer avec deux couleurs et une forme mais représentée plusieurs fois (plusieurs petits carrés rouges sur un grand carré vert ou alternance des carrés verts et rouges de même taille). Ces différents essais permettent aux élèves de se questionner sur les couleurs, les formes et leurs effets dans une composition ; le but étant de réaliser plusieurs essais et de constater le résultat obtenu. Le cercle chromatique pourra étayer la lecture de reproductions d'œuvres d'art dans les activités suivantes.

Du paysage...

Objectif : représenter un paysage à partir de la couleur.

Dispositif : demi-groupe classe ou classe entière.

Matériel : papiers de couleur (type papier machine ou plus épais), colle, ciseaux, papier dessin blanc, pâte à fixer, reproductions en lien.

Activité : installer des couleurs pour représenter.

L'enseignant peut faire réaliser l'activité sur le motif ou en classe à partir de reproductions couleur de photographies de paysage : dans les deux cas, il prend un temps pour faire décrire aux élèves ce qu'ils perçoivent dans le paysage.

- Il propose de regarder les couleurs le constituant, leur emplacement (en haut, en bas, au milieu, à gauche, à droite), leur proportion.

- Les élèves choisissent parmi les papiers couleur celles qui sont visibles dans le paysage.

- Ils découpent des morceaux de couleurs et les placent sur une feuille blanche, en essayant de garder les proportions à partir de la question : y-a-t-il beaucoup de bleu ? [Si oui, je découpe une grande quantité de bleu et je place cette couleur à l'endroit où je la vois dans mon paysage].

L'élève s'approprie ainsi l'espace de la feuille support de son paysage reconstitué et se focalise essentiellement sur le rôle des couleurs et des formes.

¹ Pour voir le cercle chromatique, consulter la page du site <http://atelierdartsplastiquesjaunayclan.blogspot.fr/2011/01/johannes-itten-choisi-3-couleurs.html>.

Œuvres en lien avec la représentation du paysage et de la couleur

- Nicolas de Staël

Sicile (Vue d'Agrigente), 1954, huile sur toile, musée de Grenoble.

Le Cap Blanc Nez, 1954, huile sur toile, collection particulière.

- Willem de Kooning

Villa Borghese, 1960, huile sur toile, Guggenheim Bilbao Museoa.

Un arbre à Naples, 1960, huile sur toile, musée d'Art moderne de New York.

- Marc Rothko

Untitled, 1948, huile sur toile, Washington National Gallery of Art.

Untitled, 1949, huile sur toile, collection of Kate Rothko Prizel.

...à l'animal

Objectif : représenter des émotions, des ressentis à travers l'animal.

Dispositif : demi-groupe classe ou ateliers.

Matériel : gabarits (voir liens des reproductions) en carton articulés (les différentes parties du corps étant reliées par des attaches parisiennes) de différents animaux (réalisés par les élèves en découverte du monde), les paysages réalisés lors de la séance précédente, des mots en lien avec les émotions.

Activité : mettre en scène des émotions à travers les animaux.

Le vocabulaire des émotions aura été travaillé et explicité avec les élèves dans un précédent atelier (voir p. 7).

- Les élèves piochent un mot en lien avec les émotions. Ils essayent de travailler sur la posture de l'animal pour traduire cette émotion. Par exemple, ils peuvent représenter un animal joyeux, triste, calme, en colère, apeuré...

- Les élèves jouent sur l'émotion choisie avec leur corps et se demandent : comment un animal peut-il, sans la parole, exprimer la colère avec sa tête, ses pattes, son corps ? Comment est-il lorsqu'il est calme ? (il dort, il se repose, il ne bouge plus). Ils explicitent leurs choix à partir de leur vécu pour ceux qui ont un animal à la maison.

- Ils réalisent le contour de l'animal dans la posture de leur choix sur une feuille de couleur, le découpent et le placent dans leur paysage, avec de la pâte à fixer pour modifier l'emplacement s'ils le souhaitent. Il est possible de peindre l'animal à partir des découvertes réalisées avec l'association des couleurs.

- L'enseignant leur propose ensuite d'utiliser plusieurs animaux et de les associer à partir d'une consigne complexe : choisir un nombre d'animaux et les mettre en scène se disputant/devenant amis ; s'éloignant/se rapprochant les uns des autres ; se regardant/se détournant.

- Les élèves peuvent également travailler en binômes pour échanger sur les choix réalisés et utiliser différents paysages puisque dans un premier temps, les animaux ne sont pas collés. Ils s'interrogent sur l'utilisation des couleurs et de la forme de l'animal pour exprimer dans une production plastique une émotion précise.

Reproductions d'animaux de Franz Marc pour la réalisation des gabarits

Taureau blanc, Vache jaune, 1911, huiles sur toile, musée Guggenheim de New York.

Les Grands Chevaux bleus, 1911, huile sur toile, Walker Art Center of Minneapolis.

Chevaux rouges, 1911, huile sur toile, Harvard Art Museum.

Rêve de chevaux, Deux chevaux, 1913, huiles sur toile, musée Guggenheim de New York.

Histoire des arts

Le cheval

Objectif : se familiariser avec les représentations du cheval dans les différents arts.

Matériel : albums, images en format 1/2 A4 des reproductions, albums jeunesse en lien avec les arts du langage choisis, vidéo spectacle de Bartabas (doc. 1).

Dispositif: demi classe ou ateliers.

Activité : trier pour se repérer dans le temps.

- Les élèves écoutent des histoires en lien avec les arts du langage pour étayer la lecture de l'album *Le Petit Cheval bleu*, et observent la présence du cheval dans les récits merveilleux et fantastiques.
- L'enseignant leur propose de trier les différentes images en fonction des arts à l'aide de boîtes : arts de l'espace, arts du langage (avec les albums, les textes, les mots), arts du visuel (avec les reproductions).
- Les élèves sont ensuite invités à se repérer dans le temps en indiquant à l'enseignant la période historique à laquelle correspond l'image. Le personnage d'une histoire peut permettre ce repérage : le petit garçon dans *Frères des chevaux* (coll. Pont des arts/Lascaux) pour la Préhistoire, Ulysse ou Thésée (ou tout autre personnage en lien avec la mythologie) pour la période gallo-romaine, les chevaliers pour le Moyen-Âge.
- Ces personnages sont plastifiés et utilisés comme des marottes pour représenter une période historique pour des élèves de maternelle.

Mi-cheval, mi-homme

Objectifs : savoir raconter, décrire, exprimer.

Matériel : des reproductions d'œuvres d'art mettant en scène des chevaux format A4 (doc. 2), des feuilles pour écrire les propositions des élèves, des documentaires jeunesse sur les époques concernées par les reproductions (le choix des reproductions d'œuvres d'art est réalisé en fonction des sentiments ou ressentis de l'animal comme si celui-ci était une figure humaine).

Dispositif : en atelier et par groupe de deux.

Activité : réaliser un dialogue entre des chevaux.

- Chaque élève choisit une reproduction et la décrit en focalisant son regard sur l'animal et ses expressions. L'élève pourra, à l'aide d'une fenêtre fabriquée en carton, découvrir la photocopie avec plus de précision.
- Lorsque chacune des images a été décrite, les élèves font dialoguer leurs animaux : chacun présente son animal, ses caractéristiques physiques ; raconte ce que l'animal vit et ressent et les causes de son état ; échange sur le lieu où il est représenté et explicite ce qu'il lui est demandé de faire ; parle des différentes personnes qui sont autour de lui ou, si ce n'est pas le cas, lui invente un univers.
- Selon la classe concernée, l'enseignant peut proposer aux élèves de copier en différentes écritures les phrases dictées. Les différents dialogues sont lus à la classe et pourront donner lieu à un travail sur la pratique des arts du spectacle vivant ou à une activité dans le domaine des TICE (mise en voix des élèves en lien avec les reproductions d'œuvres d'art).
- Un petit livre sera confectionné regroupant les dialogues et les reproductions des chevaux.

Doc. 1 - Le cheval dans les six domaines

Arts de l'espace	Arts du langage	Arts du quotidien	Arts du visuel	Arts du son	Arts du spectacle vivant
<p>Les Temps modernes</p> <p><u>Bassin du char d'Apollon</u>, jardins de Versailles.</p>	<p>Le Moyen Âge</p> <p>Romans de chevalerie ou fables : C. de Troyes, <i>Le Chevalier au Lion</i>, <i>Perceval</i>. <i>Le Roman de Renart</i>.</p> <p>La période contemporaine (XX^e s.)</p> <p>Albums jeunesse <i>Pégase et Bellérophon</i> éd. Milan Jeunesse, le fil d'Ariane. <i>Les Centaures</i>, P. Seron éd. Jourdan.</p> <p>Contes et légendes <i>Les Chevaux illustres</i>, éd. Nathan.</p>	<p>L'Antiquité gallo-romaine</p> <p><u>Pièce corinthienne représentant Pégase</u>.</p> <p><i>Bellérophon combattant la chimère</i>, épinétron attique, V^e s. av. J.-C.</p> <p><i>Alexandre chevauchant Bucéphale</i>, mosaïque de la maison du faune (Pompéï).</p>	<p>De la Préhistoire à l'Antiquité gallo-romaine</p> <p><u>Second cheval chinois</u>, grotte de Lascaux, -17000 av J.-C. (image à utiliser pour réaliser le dialogue entre les chevaux).</p> <p>Les Temps modernes</p> <p>Peter Paul Rubens, <u><i>Le Centaure Chiron enseignant à Achille</i></u>, 1630-1632.</p>	<p>La période contemporaine (XX^e s.)</p> <p><u><i>Le Petit Cheval blanc</i></u>, Georges Brassens.</p>	<p>La période contemporaine (XX^e s.)</p> <p>Spectacle de <u>Bartabas</u>.</p>

DOC. 2 - Reproductions mettant en scène des chevaux

- Antonio Puccio, dit Pisanello, *Deux têtes de cheval, l'une de face, l'autre harnachée*, plume et encre brune, v. 1395-1450.
- Pierre-Paul Rubens, *La Prise de Juliers le 1^{er} septembre 1610*, 1620, huile sur toile, musée du Louvre.
- Charles Le Brun, *Le Chancelier Séguier*, vers 1655-1661, huile sur toile, musée du Louvre.
- Guillaume 1^{er} Coustou, *Cheval retenu par un palefrenier*, dit Cheval de Marly, 1739-1745, marbre de Carrare, musée du Louvre.
- Théodore Géricault, *Tête de cheval blanc*, XIX^e, huile sur toile, musée du Louvre.
- Alexandre Calder, *Petit cheval*, 1940, fil de fer.
- Henri Matisse, *Le Cheval, l'Écuyère et le Clown*, planche gravée couleur au pochoir, 1947.
- Pablo Picasso, *Le Cheval*, dessin.

Activités transversales

Maîtrise de la langue

Compétence 1 : nommer des animaux avec un vocabulaire précis.

> En ateliers, les élèves nomment les différents lieux de la ferme : basse-cour, écurie, étable, porcherie, clapier, poulailler, bergerie.

La lecture de contes facilite l'apprentissage et la mémorisation.

- *Peau d'Âne* (conte et film), Charles Perrault, 1694 / Jacques Demy, 1970.
- *Les Trois Petits cochons*, conte traditionnel anglais, XVIII^e s.
- *Le Loup et les sept chevreaux*, les frères Grimm, 1812.
- *La Petite Poule rousse*, B. Barton, 2009.

> Un jeu de *memory* peut permettre de mettre en lien le nom des différents animaux d'une même famille en associant le mâle, la femelle et le nom du petit.

Femelle	Mâle	Petit
une vache	un taureau/un bœuf	un veau
une jument	un cheval	un poulain
une poule	un coq	un poussin
une ânesse	un âne	un ânon
une truie	un porc	un porcelet
une brebis	un mouton	un agneau
une chèvre	un bouc	un chevreau
une oie	un jars	un oïson

> Les élèves peuvent également créer des devinettes pour découvrir le nom d'un animal et réaliser un recueil pouvant être lu aux autres classes de l'école.

J'ai quatre pattes	j'ai deux pattes
Je mange du foin	je mange des graines
J'ai une robe	j'ai un jabot
J'habite dans une écurie	j'habite dans le poulailler

Compétence 2 : acquérir une culture littéraire partagée.

Lors des lectures offertes, l'enseignant présente aux élèves en lien avec l'album *Le Petit Cheval bleu* les contes cités au début de l'histoire : *Cendrillon*, *Blanche-Neige*, *La Belle au bois dormant*. Un parcours de lecture autour du conte peut donner lieu à un projet en parallèle.

Arts du son - maîtrise de la langue

Compétence : reconnaître et nommer le cri des animaux.

Proposer des jeux d'écoute sonore d'animaux et créer un loto des cris.

Chaque élève possède sur une planche de jeu différentes représentations d'animaux.

À l'écoute des cris d'animaux, il doit reconnaître celui qui a émis ce cri et dire le nom de l'animal.

Découverte du monde vivant - maîtrise de la langue

Compétence 1 : réaliser une recherche documentaire sur le cheval.

L'enseignant part des représentations des élèves sur le cheval, les note sur une affiche et étaye celles-ci avec des documentaires mis à disposition. Les élèves s'interrogeront sur :

- le mode vie du cheval : lieu de vie, nourriture, déplacements ;
- le vocabulaire spécifique à cet animal.

Une fiche descriptive de l'animal est réalisée à partir des documentaires et des recherches sur ordinateur.

Compétence 2 : trier et catégoriser les animaux en fonction de leur mode de déplacement et de leurs caractéristiques.

En lien avec l'activité précédente, l'enseignant récolte plusieurs photographies d'animaux de la ferme. Les élèves recherchent des critères de tri pour associer les animaux : combien de pattes possède l'animal, comment se déplace-t-il (en marchant, en volant, en rampant, en nageant), de quoi est-il recouvert (de plumes, de poils, d'écailles), quel est son mode d'alimentation ?

Arts visuels - maîtrise de la langue

Compétence : représenter par le dessin et la peinture une nature morte : un bouquet de fleurs.

Découvrir différentes œuvres d'art représentant des bouquets de fleurs.

Les décrire, en nommer les fleurs et les couleurs utilisées.

Réaliser une cueillette de fleurs ou à l'occasion d'un bouquet spontané des élèves, les installer dans un vase et les représenter avec différentes techniques plastiques.

Mettre en lien avec le bouquet du début de l'album *Le Petit Cheval bleu*.

Liens bibliographiques en relation avec l'étude de la nature morte :

www.louvre.fr/routes/nature-morte-de-fleurs

www.crdp-strasbourg.fr/experience/hda/nature.htm

www.bemberg-educatif.org/sommaire/naturemorte.html

Repères chronologiques : 1880-1916

Franz MARC	Œuvres d'autres artistes	Histoire événementielle et des idées
<p>8 février 1880 : naissance de Franz Marc à Munich.</p> <p>1894 : étudie la théologie.</p> <p>1900 : entre à l'académie des Beaux-arts de Munich.</p> <p>1903 : voyage en France et découvre des peintres impressionnistes.</p> <p>1904 : ouvre un atelier près de Munich.</p> <p>1906 : voyage en Grèce, intérêt pour l'art byzantin.</p> <p>1907 : état dépressif. Première esquisse d'animaux.</p> <p>1908 : visite de l'exposition de Matisse à Munich.</p> <p>1909 : rencontre avec Auguste Macke.</p> <p>1910 : rencontre avec Kandinsky. <i>Cheval dans le paysage</i>.</p> <p>1911 : rencontre avec Paul Klee. Création du cercle d'artistes <i>Der Blaue reiter</i> (le Cavalier bleu) avec Kandinsky. <i>Les Grands Chevaux bleus</i>. Première exposition du collectif.</p> <p>1912 : rencontre avec R. Delaunay à Paris et découverte du travail des futuristes. <i>Cheval rouge ; Le Tigre. Le Petit Cheval bleu</i>.</p> <p>1913 : édition du 1^{er} almanach du collectif. Mariage avec Maria Franck. <i>Biche dans le jardin du monastère</i>.</p> <p>1914 : <i>Formes combattantes</i>. S'engage dans l'armée et part pour le front.</p> <p>1914-1916 : correspondances entre Franz Marc et son épouse.</p> <p>4 mars 1916 : mort de Franz Marc près de Verdun.</p>	<p>1863 : <i>Déjeuner sur l'herbe</i>, É. Manet.</p> <p>1882-1885 : <i>Le Pont de Maincy</i>, P. Cézanne.</p> <p>1889 : <i>La Nuit étoilée</i>, V. Van Gogh.</p> <p>1892 : <i>Arearea</i>, P. Gauguin.</p> <p>1906 : <i>Portrait de Hedwig Kubin</i>, A. Von Jawlensky.</p> <p>1909 : <i>Paysage de Murnau</i>, A. Von Jawlensky.</p> <p>1910 : <i>Montagne</i>, V. Kandinsky.</p> <p>1911 : <i>Indiens sur les chevaux</i>, A. Macke.</p> <p>1911-1912 : <i>Fenêtres simultanées sur la ville</i>, R. Delaunay.</p> <p>1913 : <i>Composition VI</i>, V. Kandinsky.</p> <p>1914 : <i>Café turc</i>, A. Macke.</p> <p>1915 : <i>Foehn dans le jardin de Marc</i>, P. Klee.</p>	<p>1897 : fondation des ateliers réunis pour l'art dans l'artisanat à Munich.</p> <p>1900 : Exposition universelle à Paris.</p> <p>1905 : fondation du groupe expressionniste Brücke à Dresde. Einstein publie la théorie de la relativité.</p> <p>1906 : en France, réhabilitation d'Alfred Dreyfus.</p> <p>1907 : rétrospective Cézanne à Paris.</p> <p>1909 : Blériot est le premier à survoler la Manche.</p> <p>1911 : Marie Curie reçoit le prix Nobel de chimie pour la découverte du radium et du polonium.</p> <p>1913 : premier ballet de Stravinsky à Paris <i>Le Sacre du printemps</i>.</p> <p>1914 : ouverture du canal de Panama. Assassinat de Franz Ferdinand d'Autriche à Sarajevo et déclenchement de la 1^{re} guerre mondiale.</p> <p>1918 : fin de la 1^{re} guerre mondiale.</p>

Biographie du peintre



Les membres du Blaue Reiter.

De gauche à droite : V. Kandinsky, C. Amiet, A. Macke, H. Macke (cousin d'August et peintre lui aussi), A. Luder (épouse de Cuno Amiet), H. Campendonk, L. Moillet (peintre, ami d'Elisabeth et August).

© Gabriele Münter, 1911, Munich.

Débuts

Franz Moritz Wilhelm Marc est né le 8 février 1880 à Munich d'un père peintre et professeur à l'académie des Arts de Munich. Il est issu d'une famille calviniste, sa mère est originaire d'Alsace. Il a également un frère né en 1877. À 14 ans, il étudie la théologie et se tourne vers une vocation religieuse. Puis, à 18 ans, il est attiré par la philologie puis par la philosophie, à l'université de Munich. Il réalise ensuite son service militaire pour un an en tant que cavalier dans l'armée. De 1900 à 1902, il entre à l'académie des Beaux-arts de Munich. Jusqu'en 1903, il reste attaché à la tradition de l'école munichoise.

Des voyages vers des découvertes artistiques

En 1903, Franz Marc part pour Paris et découvre les œuvres des impressionnistes et celles de Manet. Il y achète alors des gravures sur bois japonaises. De retour à Munich, il quitte l'académie des Beaux-arts et travaille sur le motif pour peindre. Les formes de ces dessins se simplifient. Il retourne à Paris et visite les expositions dédiées à Gauguin, Van Gogh, les cubistes et les expressionnistes. Il dira de Van Gogh : « *Van Gogh est pour moi le plus authentique, le plus grand, le plus poignant que je connaisse. Peindre un peu de la nature la plus ordinaire, en plaçant la foi et toute son aspiration en elle, voici la réalisation suprême, maintenant je ne peins que les choses les plus simples.* »

Il réalise des dessins animaliers pour améliorer sa situation financière. Il étudie l'anatomie des animaux. En 1910, il quitte Munich pour s'installer à Sindelsdorf en Haute-Bavière afin de se retrouver en lien avec la nature.

Des rencontres à la création d'un collectif

En 1910, Franz Marc se lie d'amitié avec Auguste Macke, jeune artiste allemand installé provisoirement à Munich. Cette amitié profonde se consolidera par des voyages qu'ils réalisent ensemble et des séances de travail en commun. Lors d'un voyage à Berlin, le fabricant Köhler lui propose un paiement mensuel fixe en échange de la moitié de ses tableaux. À la fin de l'année 1911, il entre en contact avec une association d'artistes de Munich : la N.K.V.M. Il y rencontre Kandinsky et devient son ami. Mais des divergences d'opinions avec les membres du groupe N.K.V.M poussent alors Kandinsky et Marc à fonder une contre-exposition intitulée : « *Der Blaue Reiter* », les Cavaliers bleus. Ils réunissent quatorze artistes. La volonté de ce collectif n'étant pas de « *propager une forme précise et particulière mais de montrer, dans la diversité des formes représentées, la façon dont le désir intérieur des artistes se concrétise diversement* ». Fin 1911, une première exposition du collectif se réalise.

En 1912, Kandinsky et Marc élaborent un almanach. Dans cet ouvrage, tous les artistes - peintres, compositeurs, poètes - ont la parole. Marc souhaite y placer des œuvres issues d'époques et de cultures différentes : « *Nous n'aurons pas la tâche facile, dans la mesure où nous ne reculons pas devant l'épreuve du feu qui consiste à confronter nos œuvres, tournées vers le futur et dont l'avenir est imprévisible, à des œuvres d'ores et déjà consacrées par des cultures et des civilisations anciennes.* » Il rencontre également, lors d'un voyage à Paris avec Macke, Robert Delaunay ainsi que les futuristes italiens, ce qui va influencer sa peinture. Il délaisse progressivement l'expression figurative et le motif animalier.

La guerre

En 1914, la guerre entre la France et l'Allemagne est déclarée interrompant toutes les activités du collectif. Franz Marc se porte volontaire et part pour le front. Son ami Macke y décède le 26 septembre 1914. À la suite de cette disparation, Marc dira : « *La guerre est une chose des plus diaboliques pour laquelle nous nous sommes sacrifiés.* » Marc n'aura guère l'occasion de travailler sur de nouvelles toiles pendant la guerre, seuls des dessins au crayon sur des carnets de croquis lui permettront de continuer sa création. Il entame alors de nombreuses correspondances avec sa femme Maria. Le 4 mars 1916, Marc meurt en effectuant une reconnaissance à cheval lors de la bataille de Verdun.

Zoom sur l'œuvre

Le contexte : Der Blaue Reiter

En 1909 fut fondée la nouvelle association des artistes de Munich. Marc écrivait à propos de cette association (Der Blaue Reiter) dont il fera partie : « À Munich les premiers et seuls représentants des idées nouvelles furent deux russes qui vivaient là depuis de nombreuses années et travaillaient sans faire de bruit, jusqu'au jour où quelques allemands se joignirent à eux. Avec la création de l'Association commencent ces belles et étranges expositions qui firent le désespoir des critiques. » Marc parlait ainsi de Wassily Kandinsky et d'Alexej von Jawlensky, avec qui il devint ami. L'Association rejetant pour une exposition des œuvres de Kandinsky, celui-ci et Marc décidèrent de la quitter et d'en créer une autre. Marc écrit alors à son frère : « Les dés sont jetés, Kandinsky et moi avons quitté l'Association. Maintenant, il s'agit de combattre à deux : la rédaction du « Blaue Reiter » sera le point de départ de nouvelles expositions. Je pense que c'est très bien ainsi. Nous essayerons d'être le centre du mouvement moderne. »

Le terme « Der Blaue Reiter » s'explique ainsi par Kandinsky : « Nous avons trouvé ce nom « Der Blaue Reiter » en buvant le café, nous aimions tous les deux le bleu, Marc aimait les chevaux, moi les cavaliers. Le nom est venu ainsi de lui-même. »

Dès le mois de juin 1911, Kandinsky écrivait à son ami Marc les grandes lignes du futur projet : « J'ai un nouveau projet, Piper sera l'éditeur et nous deux les rédacteurs. Une sorte d'Almanach avec des reproductions, des articles et une chronique... Un lien avec le passé, ainsi qu'une lueur éclairant l'avenir, doivent faire vivre ce miroir... Nous mettrons une œuvre égyptienne à côté d'un petit Zeh (dessin d'enfant), une œuvre chinoise à côté d'un Douanier Rousseau, un dessin populaire à côté d'un Picasso ». Pendant des mois, les deux artistes s'attèlent à la réalisation de l'Almanach. Dans celui-ci, ils souhaitent regrouper tous les arts : la littérature, le théâtre, la musique, ainsi que l'art primitif, populaire, antique et l'art des enfants. Des œuvres de Van Gogh, Gauguin, Cézanne, Matisse, du Douanier Rousseau y figureraient. Franz Marc décrit cette époque ainsi : « Nous nous trouvons aujourd'hui au tournant de deux longues périodes, comme le monde il y a mille cinq cents ans ».

Le peintre et l'animal

Franz Marc est à la recherche d'une forme de spiritualité qui se traduit dans ses œuvres. Étudiant la théologie, la philosophie, il se questionne à propos d'un renouveau à venir dans l'art. À cette époque, en Allemagne, les mouvements théosophiques et la société anthroposophique de R. Steiner souhaitent revaloriser la spiritualité.

Avant de réaliser ses tableaux, Marc étudie l'anatomie des animaux en fréquentant les parcs zoologiques. Il se liera d'amitié avec le peintre naturaliste suisse Niestlé et expliquera sa volonté de représenter les animaux : « rendre cela dans les tableaux avec des mouvements nouveaux, avec des couleurs qui tournent en dérision notre vieille peinture de

chevalet. Je ne vois pas pour l'animalisation de l'art, de moyen plus heureux que le tableau d'animaux lui-même. » Marc se détournera ainsi de la figure humaine vers celle de l'animal, pour être au plus proche de sa quête spirituelle.

Il souhaite que ses animaux s'intègrent dans un paysage et forment un tout. Les formes de l'animal sont mises en lien avec celles du paysage. On peut y percevoir des lignes courbes ou angulaires ; son processus de création empruntera les chemins de la figuration pour aller vers l'abstraction en 1914 avec *Formes combattantes*. Il représentera l'animal dans ses tableaux tout au long de ses créations.

Le peintre de la couleur

En Allemagne, la théorie des couleurs de Goethe (proche du naturalisme et de l'esthétisme) influence fortement les membres du Blaue Reiter. Pour Franz Marc, « le bleu est l'expression du principe masculin, austère et spirituel. Le jaune est le principe féminin, doux, gai et sensuel. Le rouge exprime la matière, brutale et pesante qui doit être combattue et dominée par les deux autres ! » (lettre adressée à A. Macke en 1910).

Marc travaille sur la posture, l'attitude des animaux, sur les ressentis et les émotions à travers la couleur. Le cheval ici regarde, observe le paysage, le peintre nous place à l'intérieur du sujet. Les lignes sont épurées et proches du dessin des enfants puisque cette peinture était une commande pour un enfant d'un ami proche. Kandinsky et Marc pensaient d'ailleurs à propos de l'art des enfants : « L'enfant est étranger au sens pratique puisqu'il contemple tout objet avec un regard neuf, et possède cette disposition sereine d'appréhender l'objet comme tel. C'est ainsi que la sonorité intérieure de l'objet lui-même se révèle dans chaque dessin d'enfant. » Selon lui « chaque chose possède son enveloppe et son noyau, son apparence et son essence, son masque et sa vérité ». Il disait aussi : « Nous ne peindrons plus la forêt, ou un cheval, comme nous les aimons ou comme ils nous apparaissent, mais comme ils sont en réalité, leur sentiment à eux, leur nature absolue derrière les apparences, derrière ce que nous voyons... Désormais, nous devons désapprendre à représenter les animaux ou les plantes tels que nous pensons les voir, mais représenter dans nos œuvres la relation que nous avons avec eux. »

Bibliographie

- *L'Almanach du Blaue Reiter*, présentation et notes de K. Lankheit, éd. L'esprit et les formes, 1965.
- *L'Art de la couleur*, J. Itten éd. Dessain et Tolra, 1990.
- *L'Expressionnisme*, D. Elger, éd. Taschen, 2003.
- *Le Cavalier bleu*, H. Düchting et N. Wolf, éd. Taschen, 2009.
- *Le Louvre à cheval*, J. Rochefort et É. Vignot, Louvre édition, 2011.
- *L'Art moderne et contemporain*, S. Lemoine, éd. Larousse, 2013.
- « De la couleur ! » (4/4) : Goethe et Schopenhauer, la théorie des couleurs, France Culture, « Les nouveaux chemins de la connaissance », 2013.

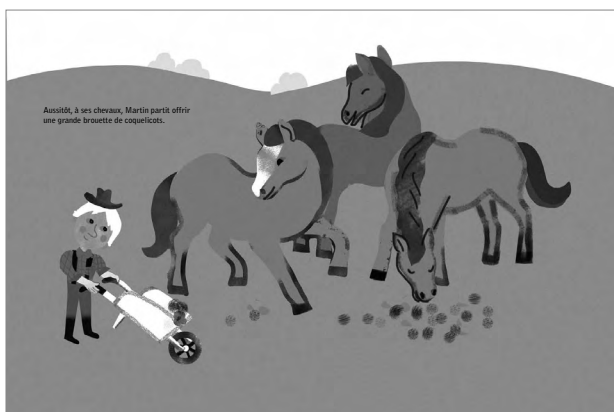
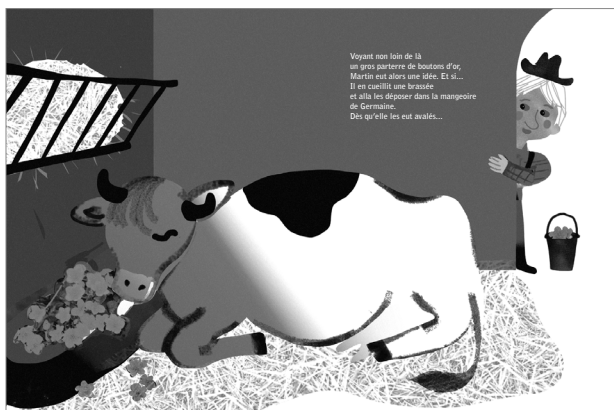
Crayonnés



1. Isoler des motifs graphiques avec une fenêtre en carton. Après avoir réalisé un inventaire de ces graphismes, recomposer un autre paysage.

Poursuivre l'illustration autour des lignes qui peuvent être prolongées.

2. Effacer la ferme ou d'autres éléments et les réinventer par le dessin ou en ajouter de nouveaux en lien.



1. Donner un titre approprié à chaque crayonné.
2. Dessiner ce qui s'est déroulé avant ou ce qui se déroule après la scène, au choix.

©Élise Mansot.

Franz Marc sur le web

Les essentiels

Le Petit Cheval bleu sur le site du [musée de la Sarre](#)

À propos de Franz Marc sur le site du [musée de Verdun](#)

Au sujet du peintre mystique des animaux sur le site [Esprits nomades](#)

Galerie de tableaux de Marc sur le site [franzmarc.org](#)

Pour aller plus loin

> L'expressionnisme sur le site [Aparences.net](#)

> [Le Blaue Reiter](#) (blog)

> D'autres peintres expressionnistes sur le site du [musée Frieder Burda](#) (Baden Baden)

> Autour de la couleur bleue sur le site de [l'académie de Nice](#)

Idées pédagogiques

Une fiche de travail sur le site de [Canopé Poitiers](#)

Un travail autour des animaux de Marc sur le site des [écoles de Montpellier](#)

Le cheval en peinture

> Colorier le cheval de Marc sur le site [Scrap Coloring](#)

> Pour la maternelle, sur le site [TICE](#) de l'académie de Besançon

> Une bibliographie sur le site de [l'académie de Montpellier](#)

Collection PONT DES ARTS

Dossiers pédagogiques en libre téléchargement sur www.collection-pontdesarts.fr

